



# « Le jardin invite à l'émerveillement »

Michel Martino



D. R.

Michel Martino est paysagiste. Passionné par « dame nature », il accompagne depuis 25 ans des projets autour de la permaculture et de l'agroécologie. Sa dernière conception est le jardin de la Canopée, un habitat partagé de six adultes déficients intellectuels avec des troubles associés, à Bondues, dans le Nord (voir O&L n°242).

## Quelle est la particularité du jardin de la Canopée ?

Le jardin, d'environ 2800m<sup>2</sup>, est composé d'espaces singuliers destinés à devenir des jardins gourmands composés de légumes et de fruits, tous reproductibles. Il y a environ 90 espèces de fruitiers. Chaque espace de culture a été dessiné de telle sorte qu'il soit accessible aux personnes à mobilité réduite. Il y a un espace constitué de structures en relief cylindriques au centre duquel on peut pénétrer pour jardiner à un mètre du sol sans se mouvoir.

J'ai voulu aussi créer un espace uniquement consacré aux compagnons (les membres de l'habitat partagé, ndlr). Il s'agit d'une grande voûte végétale de 5 mètres de diamètre, constituée de saules tressés, entourée d'une structure en pierre qui ressemble à une yourte. Elle permettra à terme d'avoir des petits espaces à soi. Un nichoir a été installé pour développer l'observation. Un espace aromatique de 75 plantes va voir le jour cette année autour du bâtiment dans lequel on prend le temps de travailler la curiosité autour de l'olfactif.

## Parlez-nous de votre expérience avec les jeunes adultes de la Canopée...

C'est une joie pour moi de voir les compagnons sourire et enfiler avec empressement leurs bottes pour l'activité jardin. C'est pour eux un temps de découverte, comme un petit voyage. Ils aiment être en contact avec la terre. C'est presque un besoin pour eux. Les gestes, rythmés et répétitifs, les mouvements prennent toute la place. Le temps se met réellement en pause. Aujourd'hui les compagnons sèment, plantent, et installent. Chaque activité permet de donner une cohésion au groupe. Chacun y trouve sa place, participe à sa façon, mais ensemble ; de par l'entraide, ils se sentent en confiance. Dans ce lieu d'abondance, le jardin les invite à l'émerveillement ; tous leurs sens sont en éveil. Tout cela les convie à une sérénité intérieure, au bien-être, au sens du partage et de la convivialité.

## En quoi jardiner permet-il de prendre soin de soi ?

Le jardin est un écosystème. C'est un lieu très fragile. Le rôle du jardi-

nier est de tout faire pour maintenir cet équilibre fragile. Notre propre fragilité, et la fragilité du jardin sont nouées. Elles ne peuvent se dissocier. Prendre soin de la terre, c'est prendre soin de soi et de nos proches. La terre que l'on cultive, c'est un peu comme la peau de notre corps, elle est indispensable. Car la terre nous nourrit et nous protège. Elle prend soin de nous et c'est à nous de prendre soin d'elle. Nous sommes dans une société où, il y a peu de temps encore, on pensait pouvoir se détacher de ce monde naturel, en le remplaçant par un monde artificiel et de consommation, un peu comme une tomate hors sol que l'on cueille en décembre... et qui a perdu toute sa saveur. Les senteurs ne sont plus là, la temporalité n'est plus là. Alors mon travail de jardinier consiste à réunir toutes les conditions pour l'émerveillement et pour s'inscrire de nouveau dans une notion de temporalité et de saisonnalité. ●

Propos recueillis par C. G.

lechenevert@hotmail.com  
www.accueillirlafragilite.org

Bu  
Pe  
Ou  
□ H  
○ J  
○ J  
CB  
Clé  
Me  
Nor  
Pré  
Adr  
Coc  
Tél.  
Offre